

taux de croissance a malheureusement suscité un taux d'inflation élevé et une hausse incroyable des salaires (voir tableau 4). De 1975 à 1979, l'indice des prix à la consommation de la Corée a augmenté, en moyenne, de 16,8% par an tout comme les prix de gros. Une expansion monétaire excessive et le coût croissant des matières premières importées, plus particulièrement le prix du pétrole, ont contribué dans une grande mesure à créer cette situation. La hausse soudaine à plus de \$1000 du revenu par habitant a fait croître la demande. Comme la demande en logements, en viande et en articles ménagers a grimpé en flèche, cela s'est traduit sur le prix de ces produits et d'autres denrées de base nécessaires. Pour la première fois, les planificateurs économiques de la Corée devaient composer avec la demande des consommateurs. En 1979, toutefois, les politiques économiques restrictives ont réussi à ralentir l'économie et à contrôler en partie les sources nationales d'inflation. Juste comme l'économie se stabilisait, les prix du pétrole ont doublé et ravivé l'inflation. On estime maintenant que les prix de gros de 1980 ont augmenté de 40 à 43%, situation que n'a guère aidée une dévaluation de 30% du won durant l'année. Les planificateurs coréens sont d'avis qu'en 1979 et en 1980, environ 65% de l'inflation de ce pays étaient attribuables au prix élevé des importations. Depuis 1979, les salaires ont plus que triplé et, en décembre 1979, le salaire moyen dans le secteur de la fabrication, y compris les bonis et les heures supplémentaires, s'élevait à 139 430 won. En 1980, le traitement moyen dans le secteur de la fabrication était de 165 900 won (soit 248 \$E.-U.) et constituait une augmentation de 18,9%. À moins que le won ne soit dévalué périodiquement, les jours de la Corée comme producteur de main-d'oeuvre peu dispendieuse sont comptés. De 1975 à 1979, la productivité de la main-d'oeuvre coréenne, ou la production moyenne par heure-personne de travail, a augmenté à un taux annuel de 23,2%. Bien que cela constitue une performance extraordinaire, les salaires réels de 1975, 1976 et 1977 ont augmenté encore plus rapidement. C'est en effet là un facteur qui a nettement contribué à faire chuter de 3% (en termes réels) les exportations coréennes de 1979. La productivité réelle salaires/main-d'oeuvre a heureusement changé en 1979 et, si on l'associe à la dévaluation du won, elle aura contribué à restaurer la croissance réelle des exportations. On s'acharne présentement à limiter les augmentations salariales (l'objectif de 1981 étant 10%) même si l'on prévoit que le taux d'inflation à court terme sera de 20 à 25%.

4. Financement de la croissance

La croissance économique de la Corée dépend de l'injection considérable d'aide au développement et d'emprunts commerciaux étrangers encore plus importants (voir tableau 5). Des